



MOOC BIODIVERSITÉ

Ce document est la transcription révisée et chapitrée d'une vidéo du MOOC UVED « Biodiversité ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres aux interventions orales des auteurs.

Biodiversité et ville

Introduction

Gilles BOEUF

Professeur, Université Paris Sorbonne



Beaucoup de gens imaginent qu'une fois que la ville a été construite, on a détruit toute la biodiversité. Il y avait une nature sauvage auparavant et puis maintenant il y a des immeubles, des appartements, et tout ce que vous imaginez comme type d'édifice. La biodiversité est repartie. Mais elle revient. Depuis la fin du XIX^e siècle, on a commencé à regarder comment cette nature revenait en ville. Maintenant, le système consiste à regarder ce qui se passe et surtout à favoriser le retour du vivant au sein de la ville.

1. Biodiversité

La ville est un milieu qui est plus vertical, qui est beaucoup plus chaud l'hiver dans les zones tempérées que la campagne environnante, où il y a une quasi-absence de prédateurs et où on trouve les commensaux que l'humain a toujours eu avec lui comme les rats, les souris, et les cafards. On regarde comment les humains aujourd'hui dans ces villes acceptent cette diversité : les pigeons, mieux adaptés que d'autres types d'oiseaux, les perruches, une espèce exotique qui s'est mise à s'installer dans les environnements parisiens, l'ailante, qui avait été planté au début du XX^e siècle et sur lequel on élevait un papillon qui faisait de la soie, et tout ce qu'on ramène dans les jardins.

2. Exemples d'enjeux

Il y a un vrai combat pour que tous ensemble on œuvre pour ne pas utiliser en ville de pesticides et d'insecticides. Un autre enjeu est de travailler sur des zones pour le maintien de trames, de corridors qui permettent à du vivant de passer d'une zone à l'autre : les trames bleues par l'eau, les trames vertes par les arbres et la végétation.

3. Un changement de rapport à la nature

Il y a beaucoup de travaux avec les sciences participatives. Par exemple, le programme Sauvages de ma rue, du Muséum, où les gens nous aident à scruter et à regarder tout ce qui se passe au niveau du retour de plantes, de leur dissémination et de leur organisation. Il y a aussi beaucoup de formations d'enfants, de jardins sur les toits, de murs végétalisés, et on peut également imaginer une petite production agricole en ville. Enfin, il y a une nouvelle manière de dessiner la ville aujourd'hui. Beaucoup d'architectes et d'urbanistes commencent à redessiner les villes européennes avec beaucoup plus de végétation. C'est un programme qui est très intéressant avec énormément de transversalités, qui implique des écologues, des agronomes, des urbanistes, des architectes et puis aussi bien sûr des citoyens qui vont participer à une organisation générale de la ville dans laquelle l'homme vit de plus en plus : dans 20 ans on sera certainement entre 75% et 80 % des humains dans ces villes.